

**Dialogues francophones**  
n°18/2012  
« De l'(im)pudeur en Francophonie »

**Notices bio-bibliographiques**

**Adina BALINT BABOS** est professeure adjointe en études françaises à l'Université de Winnipeg au Canada. Ses recherches portent sur la fiction française des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles (Proust, Le Clézio, Modiano, Huston). Elle s'intéresse à la poétique de la création, philosophie et littérature, construction du sens et subjectivité, théories de l'identité, aveux des écrivains sur l'écriture et la créativité.

**Philippe BASABOSE** est professeur de langue, de littératures de langue française et de théorie littéraire au Département d'études françaises et hispaniques de l'Université Memorial. Ses recherches et ses publications s'inscrivent principalement dans le champ littéraire francophone et dans les littératures et théories de la violence. Il est l'auteur de *Retour sur le colonialisme*, ouvrage qui revisite les textes anticoloniaux délimités par trois périodes historiques (1931-1934, 1945-1948, 1952-1956), publié chez Lettropolis (2012). Il a également fait paraître de nombreux articles dans des revues de littérature et de critique littéraire ou dans des ouvrages collectifs dont les plus récents sont « Victime d'être victime : le rescapé de l'*Itsembabwoko* en mauvaise posture » (dans *Génocide : les figures de la victime*. Ed. Catalina Sagarra & Jacques Ch. Lemaire. Bruxelles : La Pensée et les Hommes, 2012, pp. 87-105), « Sur la démarginalisation de la littérature francophone » (dans *Agapes Francophones* 2011, Éd. Andreea Gheorghiu, Ramona Malița, Ioana Marcu. Timișoara : Editura Mirton, 2011, pp. 27-41), « Partir et Conquérir : les apories du nouvel ordre mondial » (dans *Images et mirages des migrations dans les littératures et cinémas d'Afrique francophone*. Ed. Françoise Naudillon & Jean Ouédraogo. Montréal : Mémoire d'Encrier, 2011, pp 275-291), « Le roman de Mongo Beti : projet d'écriture, projet de société » (dans *Dire le social dans le roman francophone*. Ed. Justin Bisanswa. Paris : Honoré Champion, 2011, pp 119-138). « Sur le chemin du dé-chez-soiement », travail de création publié dans *Francophilia Journal of Interdisciplinary Studies*, vol.1, numéro 1, (printemps 2011), porte témoignage et réfléchit sur le génocide contre les Tutsi du Rwanda de 1994, événement qui a marqué l'auteur et marque ses recherches.

**Emmanuel DERONNE**. Après une thèse de grec ancien à l'Université de Lille III, il est passé de l'enseignement secondaire à l'enseignement supérieur, à l'IUFM de Lorraine (1991), rattaché à l'Université de Lorraine. S'y est spécialisé dans la didactique de la langue française et des genres de la littérature jeunesse, notamment du conte traditionnel. Membre du Laboratoire de l'ATILF (CNRS-Nancy), a rédigé ces dernières années des articles autour de la notion de « diathèses verbales » en français (CMLF 2010 et 2012), de la méthodologie de la recherche linguistique sur la Toile (TRANEL 55, 2011) et de l'intérêt didactique des diathèses (IUFM de Lyon / Lyon I, juin 2012). Enseigne aujourd'hui à des étudiants en Sciences de l'Université de Lorraine. Le projet de (re)publier les œuvres de son père, Robert Reus, a été conçu il y a moins d'un an. Le site <http://www.robert-reus.fr> a été ouvert en septembre 2102. *La Foire, L'Épidémie et le Printemps des éclopés* seront publiés sur Kindle en octobre et en novembre 2012. Ils seront suivis de *Jean Espar (L'Étouffement)*. A soumis deux autres

**Dialogues francophones**  
n°18/2012  
« De l'(im)pudeur en Francophonie »

**Notices bio-bibliographiques**

articles sur l'œuvre de son père à deux revues en ligne, la nouvelle revue roumaine *Argotica* et la revue *Interférences littéraires* de l'Université de Louvain-la-Neuve. Participera en novembre 2012 au colloque sur la guerre et l'autobiographie de l'Université de Lille III.

**Bernadette DESORBAY**, docteur européen en Philosophie et Lettres, a commencé sa carrière en tant qu'assistante de Littérature comparée à l'Institut de Philologie romane de l'Université catholique de Louvain (Belgique). Germaniste, angliciste, américaniste et italianiste, elle a ensuite travaillé dans plusieurs universités étrangères et enseigne aujourd'hui les littératures et cultures francophones ainsi que la psychanalyse de l'art et des lettres et la traduction comparée à la Humboldt-Universität zu Berlin (Allemagne). Parmi ses publications : « Un trou est un trou est un trou. Modes de représentation fictionnelle dans *Les Bienveillantes* de Jonathan Littell » (dans Jean-Marie Kouakou dir., *Les représentations dans les fictions littéraires*, tome 2, l'Harmattan, 2011) ; « Violence et vérité. Regards croisés entre littérature et psychanalyse » autour de Bouthaina Azami-Tawil, Nabile Farès, Marie-Claire Dewarrat, Valentin-Yves Mudimbe, Daniel Maximin, Patrice Nganang, In Coli Jean Bofane, Arezki Mellal, Hubert Haddad, Jean-Claude Pirotte, Nourredine Saadi et Régine Robin, *Balises* n° 15-16, AML (à paraître) ; « *Les Graffiti de Chambord* d'Olivia Elkaim. Le ressassement ou les fantômes d'une saga juive de la troisième génération », *Balises* n° 17, AML (à paraître). Au nombre de ses contributions pour la collection « Documents pour l'Histoire des Francophonies » dirigée par Marc Quaghebeur : « *Une Paix royale* de Pierre Mertens. Les histoires belges : grandeurs et misères du rapport à l'Autre de l'énonciation gallienne », n° 10, PIE Peter Lang, 2006 ; « Pardon difficile. Traces de la Guerre de 1914 dans *Les Éblouissements* et *Une Paix royale* de Pierre Mertens », n° 15, vol. 2, PIE Peter Lang 2008 ; « Les limites du discours », n° 16, PIE Peter Lang, 2008 ; et l'essai *L'Excédent de la formation romanesque. L'emprise du Mot sur le Moi à l'exemple de Pierre Mertens*, n° 14, PIE Peter Lang, 2008. Ses recherches portent sur l'approche psychanalytique des textes.

**Neli Ileana EIBEN** est assistante à la Faculté des Lettres, Histoire et Théologie de l'Université de l'Ouest de Timișoara. Elle prépare actuellement une thèse de doctorat sous la direction de Mme Georgiana Lungu-Badea, Professeur de l'Université de l'Ouest de Timișoara. Ses principales lignes de recherche sont : l'auto-traduction, les études québécoises, la littérature migrante et l'écriture féminine. Elle a publié plusieurs articles dans des revues de spécialité. Elle est secrétaire de rédaction de la revue *Dialogues francophones*. Membre fondatrice des associations d'Études francophones-DF et d'Études de traduction et de traductologie ISTTRAROM-Translations, elle est aussi membre de l'Association d'études canadiennes en Europe Centrale, du CIEF, et de l'AIEQ.

**Jenő FARKAS** est professeur de langue et littérature roumaines à l'Université Eötvös Loránd de Budapest. Ses recherches portent sur les relations hongro-roumaines, la

**Dialogues francophones**  
n°18/2012  
« De l'(im)pudeur en Francophonie »

**Notices bio-bibliographiques**

francophonie centre-européenne, avec une prédilection pour les avant-gardes littéraires du XX<sup>e</sup> siècle et les mouvances littéraires actuelles. Il a été collaborateur principal pour les domaines français et roumain de l'*Encyclopédie de la littérature universelle*, éditée par l'Académie de Hongrie (1989-1996). Auteur d'une centaine d'études rédigées en français, hongrois et roumain, il a publié notamment *L'Histoire du prince Dracula* (Budapest : Éditions de l'Académie des Sciences de Hongrie, 1989), *Treize plus un. Dialogues sur les relations hongro-roumaines* (Budapest : Palamart, 2005), une grammaire contrastive roumain-hongrois (*Román nyelvűtan*, Budapest : Palamart, 2007) et un volume d'essais sur les relations littéraires franco-hongro-roumaines (*De la comédie à l'avant-garde*, Budapest : Palamart, 2010). A traduit en hongrois des écrits d'Eugène Ionesco, E.M.Cioran et Michel Deguy, et en français, avec Christian Doumet, le drame *Une étoile au bûcher* d'András Sutö. Sous sa direction, ont été publiées en version hongroise plusieurs œuvres d'auteurs roumains, dont *Hôtel Europe / Europa Szálló* (Budapest : Palamart, 2002), *Arpiège / A hiabavalóság futamai* (Budapest : Palamart, 2007), de Dumitru Țepeneag, le roman *La rencontre / A találkozás* (Budapest : Palamart, 2007) de Gabriela Adameșteanu, et un fragment en édition bibliophile du roman *Psyché*, de Sándor Weöres (2005). Membre du Comité scientifique international des revues *Nouvelles Études Francophones* (États-Unis), *A Cor das Letras* (Bahia, Brésil) et *Dialogues francophones* (Timișoara, Roumanie). Membre d'honneur de l'Association culturelle et littéraire « Tristan Tzara » et de l'Union des Écrivains de la Hongrie.

**Andreea GHEORGHIU** enseigne la littérature française (XVIII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles) et l'histoire de la construction européenne à la Faculté des Lettres de l'Université de l'Ouest de Timișoara. Ses recherches portent sur des questions d'histoire, théorie et pratique de la parodie littéraire. A co-dirigé l'ouvrage *Écrivains roumains d'expression française* (2003). Membre des comités de rédaction des revues *Dialogues francophones* et *Agapes francophones*. Des traductions publiées en Roumanie et en France.

**Elena GHIȚĂ** est maître de conférences à l'Université de l'Ouest de Timișoara, où elle a enseigné des cours de littérature française (XIX<sup>e</sup> siècle) et de traductologie. A publié des manuels, des synthèses d'histoire et de théorie littéraire, des analyses d'œuvres, des études culturelles et de traductologie aux éditions universitaires de Timișoara et Bucarest et dans des volumes et périodiques des universités de Timișoara, Iași, Katowice, Angers, Dijon. Elle a assumé des tâches de direction de recherches dans des disciplines de frontière. Des volumes comme *Leçons de poétique et de pratique textuelle* (1986) et *Petit traité sur le langage poétique* (en roumain, 2005) ou des articles comme « Prédiction et/ou prolepse » (1983), « La résurgence de la légende de Balzac à Tournier » (1994), « Les prisons du plus aimé » (1997), « Traduire Eminescu » (1998) attestent l'intérêt pour le fonctionnement interne de chaque idiolecte particulier et la poursuite des noyaux créatifs chez nombre de prosateurs et poètes. Les modes d'approche et les instruments y sont fournis par la stylistique, la poétique, la sémiotique, la narratologie, la théorie du discours. L'examen méthodique et appliqué de l'expressivité dans deux langues (français, roumain) s'ouvre sur une réflexion

**Dialogues francophones**  
n°18/2012  
« De l'(im)pudeur en Francophonie »

**Notices bio-bibliographiques**

concernant les rapports entre les cultures ; voir, par exemple : «“Douceur angevine”, douceur carpatique » (1993), « Un signe ambivalent : le jardin » (1994) et ses articles publiés dans *Dialogues francophones* (1995, 1996, 2007). Au statut de dix-neuviémiste acquis par la pratique enseignante, elle ajoute dernièrement une nouvelle dimension par les travaux sur des auteurs contemporains.

**Daniel S. LARANGÉ**, docteur en Langue et Civilisation françaises XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> s. de La Sorbonne-nouvelle, qualifié Maître de Conférence à la 9<sup>e</sup> section du CNU en France, est enseignant à l'université suédophone d'Åbo Akademi (Finlande). Membre de la « Society of Dix-Neuviémiste » (Institute of Germanic and Romance Studies, London/Cambridge), du CIRCÉ (Paris 4) et du CRIST (Université de Montréal), il est l'auteur de nombreux ouvrages, notamment en théorie littéraire comme *L'Esprit de la Lettre : pour une sémiotique des représentations du spirituel dans la littérature française des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles* (Paris : L'Harmattan, 2009), en théologie comme *La Parole de Dieu dans le Royaume de Bohême et de Moravie : histoire de la prédication dans l'Unité des frères de Jan Hus à Jan Amos Comenius* (Paris : L'Harmattan, 2008), en littérature comparée comme *Poétique de la fable chez Khalil Gibran (1883-1931) : les avatars d'un genre littéraire et musical : le maqām* (Paris : L'Harmattan, 2005) et de nombreux articles consacrés à la littérature franco-camerounaise.

**Carlo LAVOIE** est professeur agrégé de français et coordonnateur du programme d'Études acadiennes au Département de langues modernes de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, au Canada. Il a dirigé et publié l'ouvrage collectif *Lire du fragment: analyses et procédés littéraires*, Éditions (Québec : Éditions Nota Bene, 2008) et est l'auteur de *Chasse, hockey et baseball dans le roman québécois: le chasseur comme fondement identitaire* (Lewiston, NY : The Edwin Mellen Press, 2009). Il a aussi publié des articles sur les littératures acadienne et québécoise en Acadie, au Québec, en Ontario, en Angleterre, au Brésil et en Roumanie.

**Dora LEONTARIDOU**. Docteur en littérature française de l'Université Paris III où elle a soutenu la thèse *Le mythe troyen dans la littérature française*, en 2008 Elle enseigne aujourd'hui au master de l'Université Ouverte Hellénique. Ses domaines de recherche portent sur les mythes dans la littérature et le théâtre moderne, les études de genre, littérature et philosophie, littérature et politique. Dernières publications : « Deuil et dénonciation du pouvoir: Iphigénie et Médée dans le théâtre français fin de siècle » (*Post-Scriptum*, n°14, été 2011), « Silences, métamorphoses de la parole et transcendance dans le discours féminin » (*Loxias*, n°32, 2011). Elle a publié également des articles sur l'écriture dramatique grecque et francophone dans des revues française et grecques et des propositions pédagogiques innovantes dans *Le français dans le Monde*. Contributions à des ouvrages collectifs (à paraître) : « Beauté et mort : Convergences et interactions dans les représentations poétiques et picturales de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle » (dans le volume collectif *Sonnet et arts visuels*, Université Blaise Pascal) ; « Néoptolème en tant que fils rebelle dans le théâtre français » (dans le volume

**Dialogues francophones**  
n°18/2012  
« De l'(im)pudeur en Francophonie »

**Notices bio-bibliographiques**

collectif *Mythes de la rébellion des fils et des filles*, Université Blaise Pascal). Elle a publié en grec *L'enfant qui rêvait des mélodies*, conte pour enfants (Athènes : Éditions Papadopoulos, 2006), et a reçu le prix littéraire *Antonis Samarakis* pour sa nouvelle *Le cri* (Athènes : Éditions Kastaniotis, 2004). Elle est lauréate à trois reprises du concours de la Francophonie de l'Institut Français d'Athènes, pour trois projets pédagogiques innovants en 2007, 2008, et 2011. Elle a reçu également le Prix d'Excellence du Ministère de l'Éducation Nationale en 2011.

**Georgiana LUNGU-BADEA** est professeur titulaire à la Chaire de langues romanes de l'Université de l'Ouest de Timișoara (Roumanie). Elle est rédacteur en chef des revues *Dialogues francophones* et *Translationes*, fondateur et directeur du centre de recherche ISTTRAROM-Translationes (Histoire de la traduction roumaine, www.translationes.uvt.ro), organisateur de colloques sur la traduction et l'histoire de la traduction roumaine, sur la littérature et les problèmes de la traduction littéraire. Elle est membre des associations professionnelles CIEF (2005), SEPTET (2005). Domaines d'intérêt : la traductologie, les problèmes théoriques et pratiques de traduction, la traduction littéraire, la littérature. Ouvrages publiés en français : *D. Tsepeneag et le régime des mots. Écrire et traduire « en dehors de chez soi »* (2009) ; éd. avec M. Gyurcsik, *Dumitru Tsepeneag. Les Métamorphoses d'un créateur : écrivain, théoricien, traducteur* (2006) ; avec A. Pelea et M. Pop, *(En)Jeux esthétiques de la traduction*. Actes du 1<sup>er</sup> colloque de traduction et traductologie organisé à l'Université de l'Ouest (Timișoara, les 26 et 27 mars 2010) ; en roumain : *Petit dictionnaire des termes utilisés dans la théorie, la pratique et la didactique de la traduction* (2003, 2<sup>e</sup> édition révisée 2008), *Théorie des culturèmes, théorie de la traduction* (2004), *Tendances dans la recherche traductologique* (2005), *Brève histoire de la traduction. Repères traductologiques* (2007). Ouvrages coordonnés : *Répertoires des traducteurs et des traductions roumaines (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) des langues française, italienne, espagnole* (2 vol 2006) ; *Un chapitre de traductologie roumaine (XIX<sup>e</sup> siècle)* (2008). Elle a coordonné les traductions roumaines des livres *Les Traducteurs dans l'histoire* (Jean Delisle et Judith Woodsworth, éd.), 2008, et *Le Nom propre en traduction* de Michel Ballard, 2011.

**Ioana MARCU (PUȚAN)** enseigne des travaux pratiques de langue à l'Université de l'Ouest de Timișoara, à la Faculté de Lettres, Histoire et Théologie. Ses principales lignes de recherche sont : les littératures francophones (Afrique Subsaharienne et Maghreb), la littérature de l'immigration, l'écriture féminine. Actuellement, elle prépare une thèse de doctorat à l'Université Paris 8 sous la direction de Mme Zineb Ali-Benali (*Le sentiment de l'aliénation dans la littérature féminine migrante des années 1990-2008*).

**Maria MĂȚEL-BOATCĂ** est doctorante à la Faculté des Lettres de l'Université Babeș-Bolyai et membre de l'équipe du Centre d'Études des Lettres Belges de Langue Française de Cluj-Napoca. Elle prépare une thèse sur la *Réécriture et les adaptations de l'œuvre de Charles De Coster* sous la direction de Madame Rodica Pop, professeur des universités. Auteur de nombreux articles et compte-rendus portant sur la l'inter- et

***Dialogues francophones***  
n°18/2012  
« De l'(im)pudeur en Francophonie »

**Notices bio-bibliographiques**

l'intratextualité, le comique, la traductologie et la didactique parus dans : *Analele Universității din Alba Iulia*, *Caietele Echinox*, *Dalbousie French Studies*, *Dix-huitième siècle*, *Steana*, *Studia Universitatis Babeș-Bolyai*, *Synergies Roumanie*, *Transylvanian Review*, *Tribuna*, *Verso*, elle est également traductrice spécialisée dans le domaine de la littérature et des sciences humaines et sociales (traductions publiées en périodiques et aux maisons d'édition Casa Cărții de Știință, Dacia et Idea).

**Eva Franziska PEMMERL** a obtenu une licence de philologie française et italienne en 2010 à la Humboldt-Universität zu Berlin. Elle termine actuellement son master de spécialisation en Cultures romanes. Son mémoire de licence portait sur une analyse linguistique du *Roman de Renart*. Son mémoire de master a pour objet une étude littéraire des topiques repérables dans l'œuvre poétique de Guillaume Apollinaire.

**Valentina RĂDULESCU**. Après une licence à l'Université de Craiova, Valentina Rădulescu a obtenu un Diplôme d'Études Approfondies en littérature française à l'Université « François Rabelais » de Tours et un diplôme de doctorat à l'Université de Craiova. À présent elle est chargée de cours au Département de langue et de littérature française de la Faculté des Lettres de Craiova et elle travaille notamment sur les théories de la fiction, le roman français contemporain, le roman maghrébin contemporain et la traduction littéraire. Elle est l'auteur des livres *Marquerrite Yourcenar et "l'alchimie" de la création* (2005) et *Repères pour l'analyse du récit* (2008), ainsi que d'une trentaine d'articles sur la littérature française et maghrébine.

**Simona TOMESCU** vient de soutenir une thèse traitant des *Représentations de la mort dans le théâtre de Matei Vișniec*, sous la direction du Professeur Radu Toma, de l'Université de Bucarest. Ses recherches portent sur l'anthropologie de la mort et la sociologie du spectacle.

**Dana UNGUREANU** enseigne des travaux pratiques à l'Université de l'Ouest de Timișoara, à la Faculté des Lettres, Histoire et Théologie. Domaine de recherche : la littérature française contemporaine. Actuellement, elle prépare une thèse de doctorat à l'Université Paris Ouest Nanterre sous la direction de Mme Myriam Boucharenc (*Henri Thomas – Le récit réticent*).